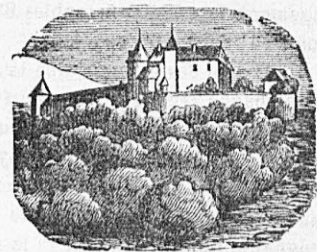




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit: "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration: Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER: BULLE, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>30</sup> 2<sup>28</sup> 5<sup>00</sup> 8<sup>55</sup> — BULLE, arr. 8<sup>58</sup> 1<sup>20</sup> 4<sup>30</sup> 8<sup>20</sup> 10<sup>50</sup>

### ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
» . . . 6 mois, » 2.50  
Etranger . 1 an, » 9.—  
» . . . 6 mois » 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

### ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.

RÉCLAMES: 30 cent. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 17 février 1905.

## Dans l'armée russe.

### La corruption.

Le mot de Nicolas I<sup>er</sup>. — La pieuvre de la bureaucratie. — De l'intendance à l'armée combattante. — Un témoin français. — Les propos du rédacteur de la *Zeit*. — Ce qu'on « gagne » sur un escadron. — La permutation par les boutons de l'habillement. — L'officier russe. Sa solde et les tentations de la fête. — L'engrenage. — La purification par le sang.

On raconte que l'empereur Nicolas I<sup>er</sup> disait au tsarevitch Alexandre, qui fut plus tard Alexandre II et mourut assassiné par les sociétés secrètes, a-t-on dit, bien qu'il eût aboli le servage: « Il n'y a au service de la Russie, que deux hommes dont la probité soit certaine, toi et moi. »

Aussi est-il bien superflu et vain de répéter toujours, devant la corruption russe: « Si le tsar savait! » Il sait, mais les coquins tout trop et il ne peut rien contre cette bureaucratie que Pierre-le-Grand introduisit d'Europe dans son empire naissant et qui s'y est développée comme une pieuvre gigantesque dont les tentacules s'étendent partout et suçent jusqu'aux moelles le colosse sur lequel elle vit.

La contagion de la corruption a gagné l'armée, comme tout le reste des forces vives du pays. Elle y a été introduite par les fournisseurs et par l'intendance; elle s'est trahie par l'imprévoyance de la préparation de la guerre avec le Japon, imprévoyance qui est allée jusqu'au crime et elle est si notoire en Russie même, qu'un de nos confrères, qui a passé plusieurs mois comme correspondant militaire, et qui est revenu l'an dernier du quartier général de Kouropatkine, après avoir poussé

des pointes extrêmes à droite et à gauche, à Viadivostock et à Port Arthur, M. Pierre Giffard, a pu écrire en publiant les notes documentaires qu'il avait rapportées du pays russe:

« Supposons une guerre continentale où le traité d'alliance franco-russe devrait sortir son plein effet. Supposons que des histoires comme on en raconte à la douzaine sur les fournisseurs de l'armée russe et sur certains officiers devenus leurs complices deviennent la fable de nos régiments. La confiance des troupes françaises dans leurs alliés de Russie n'en recevrait-elle pas une forte atteinte? »

Mieux vaut donc, conclut-il, être prévenu.

Ce qu'il raconte est malheureusement corroboré par des témoins étrangers aussi dignes de foi, comme M. de Binder, par exemple, qui jouit dans la presse autrichienne d'un prestige incontestable et qui écrivait de Mandchourie au journal viennois, la *Zeit* (le *Temps*) que lorsque deux capitaines de la cavalerie russe se rencontrent pour la première fois, la question qui leur vient naturellement sur les lèvres est de se demander ce que chacun « gagne » sur son escadron.

Notre confrère viennois a d'ailleurs maintes fois entendu des officiers se plaindre d'avancements qui leur faisaient perdre un certain nombre de roubles et jusqu'à 150 roubles par mois pour un officier subalterne. Or, le rouble vaut approximativement 2 fr. 65 et se décompose en 100 kopeks.

Quant aux économies que certains chefs de corps s'avisent parfois de faire réaliser à l'Etat, elles sont assez singulières bien que notables. Deux régiments de même arme sont désignés pour permuter de St-Petersbourg à Moscou. Ils ne s'en soucient ni l'un ni l'autre, ayant pris leurs habitudes de garnison dans des villes qui ont chacune leurs agréments. Aussi qu'imaginent leurs chefs

pour esquiver l'ordre tout en sauvant les apparences? Les boutons de tous les effets d'habillement du 14<sup>me</sup> sont expédiés au 15<sup>me</sup> à Moscou dans des malles qui rapportent en échange à St-Petersbourg les boutons du régiment moscovite. La lettre de l'ordonnance est ainsi sauvée et, du même coup, l'Etat allait avoir à réaliser une belle économie de transports par chemin de fer et de soldes de route, mais le Trésor n'en a pas vu un kopek. Ce n'est plus du vaudeville, c'est de la plus folle opérette. Malheureusement des fumisteries de ce calibre, si elles sont possibles, comme on nous l'affirme, se terminent toujours au tragique et font sur les champs de bataille des dénouements sinistres. Nous en fûmes en un temps quelque chose.

Un livre allemand publié à Leipzig sous le titre *Le Mystère russe* et qui a pour auteur un Slave dissident de naturalisation allemande, Bresnitz Von Sydacoff, a fait grand bruit en Europe pour ses révélations qu'on a taxées de parti pris. Cependant elles ne dépassent pas en scandale ce qui a été dévoilé par nos deux confrères, l'un viennois l'autre parisien.

Elles constatent aussi que l'officier qui ne veut ni tricher au jeu, ni voler, ni trahir, doit résolument rester à l'écart, s'il n'a pas de fortune personnelle, du tourbillon de folie qui entraîne toute l'année de fête en fête ces « Dix mille premiers », combien plus nombreux en réalité! qui composent le monde auquel son simple titre lui donne accès.

Sous-lieutenant ou lieutenant, il a tous les mois sans penser à autre chose qu'à un entretien personnel très modeste, un déficit de 12 à 25 roubles à combler coûte que coûte tous les mois, et le traitement mensuel du sous-lieutenant est de 39 roubles et demi et celui du lieutenant de 41 roubles! Ils reçoivent en outre, comme indemnité de

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 99

## Diane la Pâle

Par Jules MARY

Et le pauvre Bartoli, éternellement condamné par son premier et sublime mensonge, aurait beau se révolter plus tard, crier son ardent amour de jeune homme, saugloter la vérité, personne, non, personne ne se laisserait toucher par son désespoir.

— La fatalité n'est pas une fiction, murmura le juge attristé. Bartoli était prédestiné à souffrir. Du moins, je ne prêterai pas les mains à cette injustice.

Antonio se levait pour prendre congé.

— Avant de vous quitter, monsieur, dit-il, permettez-moi d'insister une dernière fois pour avoir la communication du dossier qui m'intéresse.

— Non... monsieur... N'y comptez pas!

— Du moins... et puisque vous semblez, chose vraiment étrange de la part d'un magistrat, protéger ce Bernard, consentiriez-vous à me montrer l'une des photographies que vous avez fait exécuter, il y a dix-huit ans? Je me pénétrerais de ses traits... et si je le rencontre...

— Vingt ans changent bien une physionomie, monsieur.

— Ceux qui haïssent ont de bons yeux!

— Du reste, je refuse également. Je considère comme inutile et dangereuse la mission que vous vous êtes tracée... Il est de mon devoir de ne vous la faciliter en aucune façon.

— Les journaux de l'époque ont publié ce portrait. Il me sera sans doute possible de m'en procurer un exemplaire... Je puis donc me passer, en somme, de la dernière faveur que je sollicitais de votre obligeance.

— Les portraits publiés étaient peu ressemblants. Je doute qu'ils puissent vous servir.

Antonio salua le juge.

M. de Montaignon répondit froidement.

Antonio n'avait plus rien à faire à Mende.

L'énergique résistance de M. de Montaignon l'avait un peu décontenancé. Il avait beaucoup compté sur les renseignements qu'il espérait obtenir du juge, et voilà que celui-ci s'était obstinément refusé à parler.

Il en concevait contre le magistrat une sourde rancune qui exaspéra son envie d'aboutir dans ses recherches. Mais il ne se dissimulait plus combien celles-ci seraient difficiles, car si le hasard ne lui venait en aide, comment retrouverait-il, perdu dans le monde, sous un nom qu'il ne connaissait pas, l'homme au bâtiment duquel il s'acharnait?

Il reprit son poste à l'Aiguillette, plus sombre, plus taciturne, plus sévère que jamais.

Quelques jours se passèrent.

Un matin, dans son courrier personnel, il trouva une grande enveloppe renfermant de nombreux papiers.

Il tressaillit.

N'était-ce pas ce qu'il attendait? les nouveaux documents qu'il cherchait? le portrait de l'assassin avec le signalement publié par les journaux?

Il les mit de côté pour les examiner le soir à loisir.

L'heure était venue où il devait se rendre à la mine.

Il avait loué à Prades une petite maisonnette, et une paysanne voisine lui faisait son ménage et sa cuisine.

Le soir, quand il revint, il se hâta de déchirer l'enveloppe.

C'étaient bien les journaux demandés par lui et qu'un libraire avait fini par se procurer à Paris.

Dans trois de ces journaux, le portrait de Bernard était publié avec quelques détails sur le meurtre qui, à ce moment, passionnait l'opinion.

Ces détails étaient les mêmes dans tous les journaux; le signalement devait être exact, puisqu'il avait été communiqué par le parquet de Mende.

Mais, comme il arrive presque toujours en pareil cas pour les gravures exécutées rapidement et à la dernière heure, sous la pression de l'actualité, les trois portraits de Bernard que le jeune homme avait ce soir-là sous les yeux semblaient être les portraits de trois accusés différents. La gravure, une mauvaise exécution, ou le tirage

emierre,  
dentiste à BULLE,  
de 9 h. à midi et l'après-  
midi, le mercredi excepté. [93]

de J. STAUB  
peintre  
rue de la  
côté de la grange  
pour Voitures faux-bois  
[76]

dentaire  
DOUSSE  
Dentiste  
ULTATIONS  
12 h. et de 2 h. à 5 h.  
mardi, mercredi et vendredi;  
li et samedi;  
[H?B]1468

endre:  
un potager à 4 trous,  
bureau du journal.

ouer:  
M. DÉVAUD, sellier,  
[130]

che à louer  
sion-Restaurant  
gérance.  
[139]

ouer:  
rément 16 poses de  
re qualité, plus une gîte  
[140]

ouer:  
d'une maison située dans  
un bel appartement,  
chambres bien éclairées  
au, véranda, cave, galetas.  
ments, s'adresser à M. le  
[H609B]1124

ureau  
y a été introduite par les fournisseurs et par l'intendante; elle s'est trahie par l'imprévoyance de la préparation de la guerre avec le Japon, imprévoyance qui est allée jusqu'au crime et elle est si notoire en Russie même, qu'un de nos confrères, qui a passé plusieurs mois comme correspondant militaire, et qui est revenu l'an dernier du quartier général de Kouropatkine, après avoir poussé

publiques.  
exposera en location, par  
tiques, son établisse-  
travailleurs

endre:  
t li-nie samedi 18 fé-  
à 3 heures de l'après-midi.  
nt, situé dans une bonne  
d'une réputation et d'une  
est à recommander à un  
actif.  
L'exposante:  
Clémence Bossel.

endre:  
potager à deux trous,  
oussette, une table,  
à pétrole.  
Antonin Chollet,  
e. [150]

endre:  
art, sous de favorables  
maisons agréablement  
de Sorens, dont l'une  
logement grange, écurie,  
; et l'autre avec logement  
nge, écurie et 2 beaux  
rapport. — S'adresser à  
AZ, charpentier, Sorens.

« LA GRUYÈRE » A BULLE:  
A LETTRES  
en caoutchouc.

IMP-ÉDITEURS — BULLE

logement, le premier 5 roubles 83 kopeks et le second 16 roubles 66 kopeks.

La Caisse des officiers, que la Couronne a créée dans chaque régiment pour pourvoir à ces embaras, est toujours vide. Aussi, au lieu de toucher son traitement en argent monnayé, l'officier ne reçoit-il que des notes acquittées mêlées à des quittances arriérées, et c'est cette situation parfois poignante qui est à la longue la mauvaise conseillère.

Nécessiteux toute sa vie, même au grade de capitaine où son « gain » sur la Compagnie suffit à peine à le faire vivre et à éteindre ses dettes de début, l'officier pauvre devient, quand il est placé à la tête d'un régiment, un homme d'affaires retors.

« Beaucoup d'officiers sont poussés au crime dès le début de leur carrière, soit par besoin, soit par suite de la fascination exercée sur eux par la haute société. Cela commence d'ordinaire par la tricherie au jeu et finit par la vente à l'étranger de secrets militaires. »

Et celui qui écrit cela, Breenitz Von Sydacoff, est le même qui a découvert le secret de cette affaire d'espionnage du colonel Grimm qu'on étouffa en haut lieu tant la mèche d'allumage gagnait de proche en proche et dont il n'est pas moins ressorti que l'Allemagne a entre les mains tout le plan de mobilisation de la frontière russe occidentale pour une action combinée avec la mobilisation française de frontière de l'Est.

Tout cela est fort triste, mais le sang courageusement versé pour la Patria purifie tout, comme le feu, et c'est dans ce sang héroïque que l'armée russe se retrempe aujourd'hui.

JACQUES ROZIÈRES.

### CONFÉDÉRATION SUISSE

Les derniers mètres du Simplon. — M. Brandan, ingénieur, a donné à un journaliste allemand les renseignements que voici :

« Comme on le sait, la perforation est suspendue dans la galerie nord, par suite des irrptions d'eau chaude qui s'y sont produites depuis le 18 mai 1904. Et dans le but d'empêcher l'inondation complète de la galerie on a établi, à 240 mètres en arrière du front d'attaque, de solides portes en fer qui font l'office de digues. Tout l'espace compris entre ces portes et le front d'attaque est plein d'eau, laquelle, étant donnée la déclivité de la galerie, exerce une pression considérable du côté sud.

« Il va de soi que la présence de cet important réservoir d'eau ne facilitera pas le percement de la dernière paroi de rochers et qu'il y aura lieu de prendre de grandes mesures de précaution pour

défectueux du journal, avaient sans doute déformé la photographie qui avait servi d'original.

Et Antonio demeura très perplexé.

Si les dates des journaux ne lui avaient pas rappelé l'époque même du crime, et si le signalement ne lui avait pas prouvé qu'il s'agissait d'un seul et unique malfaiteur, il aurait pu croire aisément qu'il s'agissait de trois affaires bien distinctes.

— Me voici bien avancé ! dit-il avec colère.

— Et il rangea les papiers dans un tiroir dont il garda la clé dans sa poche.

Il n'abandonnait pas toute espérance.

Non, il n'était pas homme à se décourager aussi vite.

Mais il réfléchissait, essayant de bâtir un plan de campagne.

Il se rendait rarement à Castelbouc, malgré les pressantes invitations de Philippe et de Bartoli, qui auraient voulu dompter la sauvagerie de ce farouche caractère.

Rarement il acceptait.

Et quand il venait, il s'enfermait vite, recherchant la solitude, toujours sombre, haïeux et envieux.

Un jour, il vint au château, apportant avec lui les documents qu'il avait en sa possession, sans oublier les trois portraits de Bernard.

Au salon, tout le monde s'était réuni avant de passer dans la salle à manger.

Bartoli avait trop d'intérêt à savoir où en étaient les

empêcher que l'écoulement des eaux accumulées dans la galerie nord ne s'opère avec trop de brusquerie et ne se transforme en une trombe emportant tout sur son passage.

« Le réservoir une fois vidé, il s'agira de capter et de rendre inoffensives les sources d'eau chaude en leur assurant un écoulement régulier. Enfin il faudra procéder, sur une longueur de 200 mètres, à un abaissement du sol de la galerie nord, qui se trouve être de deux mètres trop élevé.

« Ces travaux de captation et de régularisation dureront approximativement de trois à quatre semaines.

« C'est seulement après l'achèvement de ces diverses opérations que le tunnel sera considéré comme définitivement percé. Ce jour-là, on ouvrira en grande solennité les portes en fer dont nous avons parlé plus haut et cette prosaïque cérémonie sera censée représenter la chute du dernier bloc de rocher. Le premier personnage officiel qui franchira le seuil de la porte pour passer de la galerie sud sera probablement le président de la Confédération, M. Marc Ruchet, de Lausanne. »

*Suisses en Abyssinie.* — Il s'est fondé, sous la direction de M. Vautier, fabricant de cigares, à Grandson, une Société d'agriculteurs suisses pour la culture du tabac, du coton et du café en Abyssinie.

MM. Pfeiffer, ingénieur, à Berne, et Meyer, marchand de tabac, chargés de diriger les travaux en Abyssinie, se sont embarqués samedi dernier, à Marseille, pour Djibouti.

Ils emportent avec eux dix mille kilos de bagages, comprenant de nombreux instruments aratoires et trois cents fusils Vetterli avec munitions.

*Importations et exportations suisses.* — D'après une statistique provisoire, les importations suisses se sont élevées en 1904 à 1,243,390,000 fr., contre 1,196,160,000 fr. en 1903 ; les exportations à 891,470,000 fr., contre 888,520,000 fr. en 1903, non compris les métaux précieux monnayés.

*Vaud.* — Un homme d'équipe a été atteint, lundi soir, à la gare de Renens, par le rapide partant de Lausanne pour Genève à 6 h. 22 m. Projeté sous la machine, le malheureux a été coupé en deux. C'était un jeune homme du nom de Jotterand, originaire de St-Livres.

### ÉTRANGER

#### La guerre.

*Les forces russes.* — D'après des avis de Liao-Yang, les Russes ont 450,000 hommes entre Kharbine et le Chaho. Ils manquent de chaussures et de vêtements chauds.

recherches du jeune homme pour ne pas lui demander quelques renseignements de temps à autre.

— Eh bien ! Antonio, où en êtes-vous ? dit-il.

Antonio raconta sa visite à M. de Montaignon. Bartoli écoutait, dans une profonde émotion, et il ne put retenir un soupir de soulagement quand il apprit que cette démarche avait été inutile et que ce magistrat avait énergiquement refusé de livrer le dossier.

Mais l'angoisse revint quand Antonio ajouta :

— Je me passerai des renseignements du juge et du dossier de l'enquête... J'ai le portrait de l'assassin...

Ils étaient tous dans le salon, none l'avons dit.

Diane, dans son fauteuil, écoutait sans avoir l'air de comprendre ; Claire et Philippe regardaient Antonio. Personne ne vit, aux derniers mots du jeune homme, que Bartoli avait chancelé, comme frappé d'un coup.

— Ah ! dit-il en balbutiant, vous avez ?...

— J'en ai même trois, fit Antonio en souriant... et comme les trois ne se ressemblent guère, je suis très perplexé.

— Vous les avez apportés ? dit Philippe.

— Oui, j'ai voulu montrer à Claire et à Diane la figure maudite de celui à qui nous devons la mort de notre père et de notre mère.

Bartoli, silencieux, joignit les mains dans une contraction désespérée, en proie à une anxiété navrante.

Les dernières évaluations portent à 25,000 hommes les pertes russes au cours de la bataille d'Heikontsi, perdue par Grippenber.

*Un engagement.* — Le général Sakharof télégraphie au tsar en date du 15 :

« Notre artillerie a canonné, le 13, Nangayé, et a détruit les murs derrière lesquels l'ennemi bombardait nos retranchements. Les Japonais ont été contraints de s'enfuir de leurs abris sous les shrapnels de nos canons. Le 12, le pont entre Goupoutine et Jantze-toun a été attaqué, vers 3 h. 30 du matin, par cent cavaliers japonais et deux cents khongouses. Les gardes-frontières cantonnés dans les tranchées avoisinantes ont repoussé l'attaque et chargé à la baïonnette les Japonais, qui s'enfuirent, laissant deux morts sur le terrain. Le sous-officier Karine, en repoussant les Japonais, s'approcha d'un pont sur lequel les Japonais se coulaient l'un derrière l'autre et jetaient des projectiles dans le but de faire sauter la voie du chemin de fer. Plusieurs salves ont forcé l'ennemi à se retirer. »

« Environ 70 Japonais ont entouré les sentinelles de garde au sud du pont. Celles-ci se sont retirées vers Jantze-toun. Les Japonais ont alors détruit cinq rails et attachés des cartouches de mélinite à vingt poteaux télégraphiques. Des renforts étant arrivés à Jantze-toun, l'ennemi s'est dispersé après avoir fait sauter les poteaux télégraphiques. »

*Raid de la cavalerie russe.* — Les Russes viennent de reprendre leurs opérations de cavalerie sur une grande échelle à l'est de Chi-Tai-Tsou. Mardi, un détachement a pénétré à Liao-Houchy, pendant qu'un autre s'approchait de Tacha, localité située à 20 kilomètres à l'ouest de Chi-Tai-Tsou et à 43 kilomètres à l'ouest de Liao-Yang. Neuf mille cavaliers, avec un assez grand nombre de pièces d'artillerie, ont été aperçus mardi soir à environ 30 mille à l'est de Liao-Yang. Il semble que ces cavaliers aient pour but de tourner la gauche japonaise.

*Flotte russe.* — Le grand-duc Alexis, grand-amiral et commandant en chef de la flotte, accompagné de l'amiral Birileff, a inspecté les navires de la 3<sup>me</sup> escadre prête au départ. Le *Wladimir Monomatch* est sorti le premier, puis à intervalle d'une demi-heure ou d'une heure les autres navires sont sortis.

Mercredi dans la soirée les derniers avaient atteint la haute mer. Un navire brise-glace ouvrait la marche.

*Allemagne.* — Le nouvel uniforme allemand. — On a procédé, dans les derniers temps, à différents essais, relativement à un nouvel uniforme pour l'infanterie. L'essentiel était, en première ligne, de fixer la couleur. D'après une note officielle, on aurait choisi le gris.

Voici de quelle façon on a procédé avant de fixer le choix définitif. En rase campagne, on fit évoluer un bataillon « noir », un bataillon « vert », un bataillon « kaki », un bataillon « jaune », ainsi qu'un bataillon dont les hommes étaient revêtus de la capote française bleue.

Les résultats ne furent pas satisfaisants. On procéda à de nouveaux essais avec l'uniforme « terre glaise », ainsi que le portent les Russes. Nouvelle déception. Finalement, on songea au gris. Cette fois, on tenait la vraie nuance. Pour mieux se rendre compte de l'effet, on fit manœuvrer un bataillon « gris » entre deux bataillons « noirs ».

Il paraît que ce bataillon resta, pour ainsi dire, invincible, un bataillon fantôme, quoi !

Le nouvel uniforme de campagne — car il s'agit de l'uniforme que porteront les hommes en cas de guerre — approche de la « litewka » actuelle. Le col n'est pas rabaisé, mais droit, et haut de quelques centimètres seulement. On en attend merveille.

**Espagne.**  
— On annonce  
27 mai à Paris.

CANTON

**Tir cantonal.**  
Ville de Fribourg  
tion de 6000 fr.  
d'honneur de 10

— Le Comité  
mité d'honneur  
Théroulaz, prési  
syndic de la Vill  
dant de corps d'  
sident du Com  
Perrier, juge f  
Président du Tir

**Mises des**  
verges ont eu lie  
et froid et cep  
monster la mise  
gnards fribour  
chands de vin de  
Il s'est ven  
59,470 litres de  
pour les Fave  
un prix élevé e  
qui n'est pas tro  
verge a été de 8  
70 centimes.

Vu la longueur  
nous abstenons d

**Le Montre**  
1905, il a été tr  
ment en expl  
(Montreux Gsta  
de plus qu'en jar  
gages, du bétail  
lement une aug  
élevées à 37,196  
1904 La recette  
de la ligne actue  
812 fr. contre 10  
exploitée l'année

**Tirage An**  
lieu le tirage des  
de Fribourg de  
vantes :

474	543	11
1518	2058	20
3123	3233	33
3777	4181	40
5412	5937	60
6726	7047	70
7840	8089	88
9609	10001	103

**Marché con**  
**Fribourg, en**  
graisseurs sont i  
d'animaux gras  
avril prochain.

Le Marché-con  
également les ver  
Une somme d  
concoure.

Les primes all  
I. Bœufs et ta  
II. Vaches, bo  
40 fr.

III. Veaux gre  
Les primes ser  
du Marché conco

Les frais de tra  
remboursés aux p  
més. D'autre part  
près des administ  
obtenir le retour  
Marché-concours.

GRUYÈRE

**Pour nos gymnastes.** — La Société de gymnastique de Bulle organise pour dimanche soir, à 8 heures, à l'hôtel du Cheval-Blanc, une soirée familière à laquelle elle convie tous ses membres passifs et leurs familles. Nul doute que ceux-ci se rendront nombreux à cette agréable invitation.

**Tireurs.** — Le 12 mars prochain, se tiendra à Bulle l'assemblée annuelle des délégués des sociétés de tir faisant partie de la Société cantonale des tireurs fribourgeois. 37 sections font actuellement partie de la Fédération cantonale avec plus de 1600 membres; sur ce nombre, le district de la Gruyère ne compte que 3 sociétés, celles de Bulle, Vaulruz et La Roche. Une quatrième section, celle d'Albrave, est aujourd'hui en voie d'organisation et a décidé de demander son admission dans le giron cantonal. Mais notre district compte encore plusieurs sociétés, nombreuses, actives, comme les sections de Gruyères, Sorens, Sâles, Enney, Charmey, Broc qui auraient intérêt à faire partie de la Société cantonale et partant de la Société suisse des carabiniers, pour bénéficier ainsi des avantages de l'assurance contre les accidents.

Un autre point de vue, d'actualité, devrait aussi les encourager à demander cette admission. C'est le prochain concours cantonal des Sociétés de tir fribourgeoises qui aura lieu du 23 au 31 juillet. Il serait à désirer que toutes les sociétés de tir de la Gruyère prissent part à cette fête fribourgeoise, pour ranimer ainsi le goût du tir parmi nous.

Mais pour être admis à ce concours, il faut que les sociétés de tir fassent partie de la Société cantonale avant le 1er mai 1905. Qu'elles se hâtent donc de s'organiser et nous les engageons à faire leur demande pour la prochaine assemblée de mars déjà; en tous cas, nous informons les sociétés de la Gruyère ne faisant pas partie de la Fédération cantonale qu'elles pourront néanmoins envoyer des délégués à cette assemblée de Bulle pour assister aux délibérations et se convaincre que le tir est en bonne voie de développement dans notre canton.

**La Tour-de-Trême.** — La Société de Musique de La Tour a organisé pour dimanche soir à 8 heures, à la Maison de Ville, une soirée familière à laquelle tous les amis de la musique tiendront à participer. On sait que cette société mérite nos sympathies.

**Conférence agricole.** — Le dimanche 19 février, après les vêpres, à la maison d'école de Grandvillard, conférence de M. Berset, professeur d'agriculture, sur l'élevage et l'amélioration du bétail.

**Eclipse partielle de lune.** — A la prochaine pleine lune, notre satellite passera en partie dans l'ombre de la terre et il y aura éclipse partielle. Ce phénomène se produira le 19 février, peu après le lever de la lune, qui aura lieu vers 6 heures et quart du soir. Voici les instants principaux de l'éclipse, en temps moyen de l'Europe centrale: Entrée de la lune dans l'ombre, 6 h. 54 m. — Milieu de l'éclipse, 8 h. 0 m. — Sortie de l'ombre: 9 h. 7 m. La grandeur de l'éclipse sera des quatre dixièmes du diamètre de la lune, au moment du maximum.

ÉTAT CIVIL DE BULLE

Mois de janvier 1905.

Naissances:

Bossy, Aloys-Raymond, fils de François, charretier, d'Avry s/ Matran. — Romanens, Louis-Gustave, fils de Jules, agriculteur, de Sorens et Marsens (en Onquerens). — Morard, Fernand-Hercule, fils de Joseph, agriculteur, (à la Grande Buchille). — Geisenhoff, Germaine-Marie, fille de Léopold, dit Paul, agriculteur, de Bulle et La

**Espagne.** — *Le roi d'Espagne en France.* — On annonce que le roi d'Espagne arrivera le 27 mai à Paris.

CANTON DE FRIBOURG

**Tir cantonal.** — La Société de tir de la Ville de Fribourg a voté dimanche une participation de 6000 fr. du fonds de garantie et un don d'honneur de 1000 francs.

— Le Comité d'organisation a nommé un Comité d'honneur de six membres, composé de MM. Théraulaz, président du Conseil d'Etat, E. Weck, syndic de la Ville, Techtermann, colonel commandant de corps d'armée, Louis Egger, ancien président du Comité de Tir de Tir fédéral de 1881, Perrier, juge fédéral, et Biemann, ancien vice-président du Tir fédéral.

**Mises des Faverges.** — Les mises des Faverges ont eu lieu mardi par un temps maussade et froid et cependant la chaleur du vin a fait mousser la mise. Il y avait beaucoup de campagnards fribourgeois et un bon nombre de marchands de vin de Vaud et de Fribourg.

Il s'est vendu environ 100.000 litres dont 59.470 litres de Faverges, le prix moyen a été pour les Faverges de 72 à 73 centimes, ce qui est un prix élevé et pour l'Ogoz de 59 centimes, ce qui n'est pas trop cher. Le plus haut prix du Faverges a été de 85 cent. le litre et pour l'Ogoz de 70 centimes.

Vu la longueur de la liste des acquéreurs, nous nous abstenons de la publier.

**Le Montreux-Oberland.** — En janvier 1905, il a été transporté sur la partie actuellement en exploitation du Montreux-Oberland (Montreux Gestad), 25,556 voyageurs, soit 10,068 de plus qu'en janvier 1904. Le transport des bagages, du bétail et des marchandises accuse également une augmentation. Les recettes se sont élevées à 37,196 fr. contre 24,031 fr. en janvier 1904. La recette kilométrique pour toute la partie de la ligne actuellement en exploitation s'élève à 812 fr. contre 1087 pour la partie moins étendue exploitée l'année dernière.

**Tirage financier.** — Mercredi matin a eu lieu le tirage des séries de l'emprunt de la ville de Fribourg de 1877. Sont sorties les séries suivantes:

474	543	1109	1129	1231	1232	1272
1518	2058	2078	2504	2796	2839	3025
3123	3233	3334	3469	3553	3635	3714
3777	4181	4632	4732	4766	5018	5236
5412	5937	6038	6329	6423	6430	6461
6726	7047	7083	7151	7681	7748	7790
7840	8089	8859	8976	8982	9141	9568
9609	10001	10321	10460.			

**Marché concours de bétail gras à Fribourg, en 1905.** — Les éleveurs et engraisseurs sont informés qu'un Marché-concours d'animaux gras aura lieu, à Fribourg, le **lundi 3 avril prochain.**

Le Marché-concours de cette année comprendra également les veaux gras.

Une somme de 3000 francs sera affectée à ce concours.

- Les primes allouées seront les suivantes:
- I. **Bœufs et taureaux**, primes de 30 à 50 fr.
- II. **Vaches, bœuves, génisses**, primes de 20 à 40 fr.
- III. **Veaux gras**, primes de 10 à 25 fr.

Les primes seront payées à l'engraisseur le jour du Marché concours.

Les frais de transport par chemin de fer seront remboursés aux propriétaires d'animaux non primés. D'autre part, des demandes seront faites auprès des administrations de chemins de fer pour obtenir le retour gratuit des animaux amenés au Marché-concours.

**Tour-de-Trême.** — Schaller, Ernest-Otto, fils d'Alfred, chauffeur aux C. F. F. de Walkringen (Berne). — Pinaton, Paul-Pierre, fils de Joseph, mécanicien, de Bulle. — Morel, Jules-Roger, fils de Charles, libraire, de Granges-Marnand (Vaud). — Noth, Jeanne Joséphine Elise, fille d'Emile, employé aux C. F. F. de Zumbelz (Singine). — Gremion, Marc-François-Joseph, fils de Jean-Marie, instituteur, d'Enney. — Ody, Hélène-Marie-Antoinette, fille de Louis Vital, préfet de la Gruyère, de Vaulruz. — Total: 10.

Décès:

Grandjean, Marie-Elisabeth, née Moret, ménagère, femme d'Auguste, de La Crêt; 81 1/2 ans. — Koffel, Agnès-Mariane, née Martin, aubergiste, veuve de Joseph-Sébastien, d'Estavayer-le-Lac; 66 ans. — Gasson, Anne-Marie-Séraphine, née Blanc, concierge, veuve de Joseph, de Bulle; 57 ans. — Bossens, Marie-Louise, fille de Pierre-Joseph, d'Avry dev. Pont; 4 1/2 mois. — Total: 4.

Mariages:

Morel, Joseph-Hippolyte, employé aux C. F. F. de Lentigny et Fribourg, et Castella, Marie-Louise, cuisinière, de Gruyères, les deux à Bulle. — Pastore, Jérôme-Joseph, magon, de Gattico (Novare, Italie), à Broc, et Barbey, Marie-Adèle, de Giliarens, à Bulle. — Ruegg, Auguste, représentant de commerce, de Fischenthal (cant. Zurich), à Genève, et Benati, Marie-Otilde, de Varzo (Novare, Italie), à Bulle. — Castella, Léon Ernest, empl. au camionnage, de Neirivaz, et Abby, Alexandrine-Madeleine, cuisinière, de Charmey, les deux à Bulle.

Un jeune homme

fort et robuste, pourrait entrer de suite comme **apprenti** à la boulangerie Raymond BRASSEY, Estavayer-le-Lac. [178]

Dimanche 10 février 1905

à 8 heures du soir

Soirée familière

à la Maison de Ville de La Tour

donnée par la

Société de Musique du dit lieu.

Productions diverses.

Invitation cordiale.

LE COMITÉ

175]

BEAUX HARENGS

vert et famé

Vve Louis Treyvaud

Grand'Rue 38, BULLE. [174]

2 bons chevaux

à vendre, faute d'emploi. — S'adresser à Vincent SEYDOUX, La Tour-de-Trême. [173]

Choucroûte

à 45 cent. le kilo, chez M. Jean Zaugg, maison DEMIERRE, charbon, rue de Vevey, Bulle. [179]

Vente de bois



Commune de Gruyères: Samedi 25 février vente publique de 200 billons, 75 planches sur pied et quelques tas de branches, dans la forêt communale de Bouleyres.

Rendez-vous des mises, à 1 heure et demie, à la pépinière de Praz-Bosson. (H878)172

Le Secrétariat communal.

Mises publiques.

L'Office des faillites de la Gruyère exposera à vendre en mises publiques, **mardi, 21 courant** dès 9 heures 1/2 avant midi, au domicile de Joseph NIQUILLE négociant au Perrex, près du Café du Chêne à Charmey, un grand stock de marchandises consistant en étoffes de tous genres, souliers, etc. (H978)181

L'Office des faillites.

MISES

**Lundi 20 février** courant, dès 10 heures du matin, il sera vendu en mises au domicile de GACHET, Catherine, veuve de Michel, à Pringy, une vache rouge de 6 ans et 1500 piasses de foin et regain.

Bulle, le 17 février 1905. 182]H104B] L'Office des poursuites.

# RHEUMATOL

remède par excellence (externes : frictions) contre les

## RHUMATISMES

musculaires, articulaires chroniques, le lombago, la sciatique, le torticolis, les douleurs dans les membres, les névralgies, les maux de dents rhumatisques.

Ordonné par M.M. les médecins. — En vente dans toutes les pharmacies. Prix du flacon de Rheumatol fr. 1.50 avec mode d'emploi.

Dépôt à BULLE : Pharmacie GAVIN. [78]

# MILKA SUCHARD

PURE CRÈME CACAO ET SUCRE  
SUCHARD SEUL FABRICANT

# Dépuratif Golliez

Sirap de brou de noix ferrugineux.

guérit boutons, dartres, éruptions de la peau, glandes, clous, etc. Le seul qui remplace l'huile de foie de morue ou ses émulsions.

**31 ans de succès.**

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de fr. 3.— et 5.50.

Exiger sur chaque flacon le nom de FRÉD. GOLLIEZ, pharmacien à MORAT et la marque des 2 palmiers.

Si vous voulez vous délivrer de  
**Rhumatisme**  
Courbature dans les reins,  
douleurs rhumatismales,  
employez le remède excellent  
**Emplâtre ROCCO**  
ordonné par les médecins.  
Fr. 1.25 aux pharmacies : P. Gav  
in et A. Barras, Bulle. [91]



**POUDRE MAYOR**  
tonique, dépurative, antiépidémique  
**POUR LE BÉTAIL**  
de B. MAYOR, vétérinaire et pharm.  
Marque déposée. [10001L]  
Vente en gros : Vve Alf. DELISLE & C<sup>e</sup>, fab<sup>ca</sup>, Lausanne et A. PANCHAUD, Vevey  
Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

Contre l'ENROUEMENT, la TOUX et le CATARRHE  
Demandez la  
**PATE PECTORALE**  
**AUX FRUITS**  
préparée par l'Union pharmaceutique mondiale.  
Prix de la boîte : 80 c. Grand succès  
En vente dans toutes les pharmacies.

L'Arome des Potages  
Les Tubes de Bouillon  
Les Potages à la minute  
**MAGGI**  
sont recommandés à celui qui, pour un prix modique, veut cependant ce qu'il y a de mieux. Ces produits suisses, portant la marque de garantie "Croix Etoile", sont en magasin, à l'état toujours frais, chez Mlle **Alphonse Barras, Corpataux.** [11F]178

## En — Ca — To —

sont guéris le plus sûrement par les **Tablettes Wybert**, rafraichissantes, expectorantes, calmant la soif. Seulement en boîtes à Fr. 1.— dans toutes les pharmacies. Chaque boîte doit porter la marque déposée : « Aigle avec violon ».

## Dimanche 26 Février 1905 à la grande salle de l'Hôtel des Alpes, Bulle Concert vocal et instrumental

donné par  
**Monsieur BOSSON, professeur de musique, et ses élèves.**

### La Belle au bois dormant

saynète-opérette en 4 actes.  
Voir le programme.

### N'achetez pas de chaussures

avant d'avoir consulté le grand catalogue illustré avec plus de 200 gravures de la **Maison d'envois GUILLAUME GRÆB ZÜRICH, Trülligasse 4.**

Le catalogue sera expédié sur demande gratis et franco.

Souliers pour filles et garçons, très forts, N<sup>os</sup> 26-29, fr. 3.50; N<sup>os</sup> 30-35, à fr. 4.50. Souliers à lacer, pour dames, très forts, à fr. 5.50, plus élégants, avec bouts, fr. 6.40. Pantoufles en caoutchouc pour dames à fr. 1.90. Bottines à lacer pour hommes, très fortes, à fr. 8. Plus élégantes, avec bouts, fr. 8.25. Souliers pour ouvriers, for. s, fr. 6.40.

Envoi contre remboursement. **Rien que de la marchandise garantie solide.** (H1101Z)214

Echange de ce qui ne convient pas. — Service rigoureusement réel. — Fondée en 1880



### ALIMENT POUR VEAUX

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre

PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL.

PRIX : 0,65 LE KILOG.

Vendu sous le contrôle du Laboratoire Fédéral

## SAPINIA

pour la toux et toutes les affections des voies respiratoires. Le solide pastilles à base de sève de pin, d'Eucalyptus et d'Extrait de plantes alpestres, préparées par une méthode scientifique et par conséquent efficaces.

50 cent. la boîte dans toutes les pharmacies. (H5725N)1112

Si vous toussiez  
**N'ESSAYEZ PAS**  
autre chose que les  
**BONBONS DES VOSGES**  
Aux bourgeons de sapins des Vosges. Goût agréable.



remède précieux contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites. En vente partout.

Seuls fabricants : BRUGGER & PASCHE, fabrique de confiserie, Genève.

Important : Tout autre bonbon ne portant pas le mot VOSGES entre nos initiales B. et P. est une contrefaçon. (H623X)44

### Epargne - porte-bonheur.

La Fabrique de draps  
**A. SCHILD, BERNE**

travaille les effets de laine usagés en étoffes solides pour hommes, dames ou jeunes gens. [H671Y]118  
Demandez tarif et échantillon.

### A louer :

au Moléson, un petit logement de 2 pièces.  
S'adresser au bureau du journal. [164]

## CARNAVAL

Choix de costumes, masques, barbes et perruques.

Chez **A. LAVERNIÈRE, coiffeur.**

### Mises publiques.

**Lundi 27 février**, dès 2 heures de l'après-midi, à son domicile, il sera vendu en mise publique, la **maison d'habitation**, sis à la rue du Moléson à Bulle, appartenant à Mme **Lucie Cochard**, née TRIBULLIET. [180]

### A vendre :

[153] pour cause de départ, sous de favorables conditions, deux maisons agréablement situées au village de **Sorens**, dont l'une presque neuve avec logement grange, écurie, remise et jardin; et l'autre avec logement réparé à neuf, grange, écurie et 2 beaux vergers de grand rapport. — S'adresser à M. Joseph **MEILLAZ**, charpentier, **Sorens**.

### Société de Gymnastique DE BULLE

Dimanche 19 février, à 8 h. du soir

Local du Cheval-Blanc

### Soirée familière

réservee aux membres de la Société et à leurs familles.

[167] LE COMITÉ

### Tous les samedis on trouvera

**Pain doux**  
**Pain régéal**  
**Pain aux greubons**  
**Zwibach frais**

ainsi que **Pain Steinmetz** tous les jours à la Boulangerie

**J. Schneider, à Bulle.**

### A vendre

un tas bon fumier.  
S'adresser au bureau du journal. [165]

### Fumier à vendre.

S'adresser à M. Jos. **REMY**, voiturier, à Bulle. [168]

### L'atelier de J. STAUB

peintre  
est transféré Rue de la Sionge, à côté de la grange dit à Ducas.

Spécialité : pour Voitures faux-bois et Enseignes. [75]

### Vins rouges et blancs.

Pour cause de liquidation, à vendre à des prix exceptionnels une quantité de Vin rouge et blanc. [148]  
S'adresser au bureau du journal.

## Toux!

que tous ceux qui en souffrent, prennent les **Caramels Pectoraux Kaiser** [H11702J]

les seuls ayant avantageusement fait leurs preuves, succulents et calmant la toux.

2740 certificats notifiés par le gouvernement prouvent combien leur efficacité est reconnue certaine contre toux, enrrouements, catarrhes et engorgements. Paquets à 80 et 50 cent. En vente chez : P. GAVIN, pharm., à Bulle; Aug. BARRAS, pharm., à Bulle; E. DAVID, pharm., à Bulle; Alfred WOLF, nég., à Sorens; Vve Rosalie FAYRE à Albenve; CASTELLA DONAP Lessoc. [1078]

GLASSON FRÈRES, IMP-ÉDITEURS — BULLE



### ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, 6 mo  
Etranger . . 1 an, 6 mo  
payable d'avance

Prix du numéro

On s'abonne dans les bureaux de presse

BULLE

### Les élections

L'élection du conseil municipal de Bulle a été votée par les grands partis : libéraux, conservateurs, radicaux.

Mais, ainsi qu'il résulte de la liste des élus, les radicaux ont remporté une victoire éclatante. Autorité exécutive.

L'intérêt tout entier de la population dans ce fait qu'une modification a été apportée dans le sens du bien-être par le vote du peuple le 6 novembre.

Voix seulement et l'assemblée municipale d'Etat; le principal que la liste des élus ont droit à qualification.

La liste libérale MM. A. Borella, buzzi, avocat; ingénieur.

De leur côté, les conservateurs et les radicaux ont élu conseiller national. Les candidats avaient rallié les voix comprises les socialistes.

### FEUILLE

## Diarthrose

Antonio tira les cartes et étala sur la table les résultats. — Voilà! dit-il. Et tous, même E. Certes, malgré même, dans ces tristes moments à l'une et à l'autre, on voyait la veine noire, le même. Mais c'était tout. Et tant que le conseil d'Antonio, il n'y avait rien de l'original de ces paroles. Cela rassura un peu. Et il eut même l'impression de s'être fait d'entendre plusieurs reprises : — Cet homme a...